



## Déclaration liminaire de la FSU F3SCTA du mardi 28 avril 2026

Mesdames et messieurs les membres de la F3SCTA,

Lors de cette instance, un nouveau compte rendu de visite va être présenté et proposé à la diffusion sur site. La nouvelle méthodologie de travail, avec des groupes de travail convoqués rapidement après la visite et l'utilisation d'un service informatique sécurisé de partage de données et documents, a favorisé le travail collectif et collaboratif, ainsi que la production de documents dans des délais plus que raisonnables. La FSU demande que cette méthodologie soit inscrite dans les usages de notre instance car chaque visite de cette année a pu être présentée et finalisée à l'instance suivante. Cependant, la dernière visite s'est déroulée bien trop tard. Les premières alertes datent de plusieurs années et la demande de visite date de plus de 2 ans. Les situations rencontrées semblent complètement cristallisées, plusieurs groupes sont créés et chacun.e, au sein de ceux-ci, est assuré.e de sa vérité. Toutes et tous vont devoir faire des compromis pour pouvoir aller de l'avant et sortir de cette crise.

La FSU demande la tenue plus rapide des visites demandées lorsqu'il y a plusieurs alertes. La formation proposée par l'ANACT aux précédent.es membres du CHSCTA avait déjà mis en évidence que les situations problèmes sont moins complexes à traiter que les situations complètement figées.

Aussi, la FSU attend l'organisation des visites demandées suite aux alertes faites dans les meilleurs délais dans l'intérêt de toutes et tous.

La FSU se félicite de la présentation d'un guide académique sur les aléas climatiques. Depuis 2018 et la parution des préconisations pour le second degré, la FSU demande un document de ce type pour l'ensemble des personnels de l'académie. Un guide était indispensable, d'une part car l'anticipation est primordiale et d'autre part car même si les consignes de bienveillance envers les personnels étaient données, nous avons tous pu constater lors du dernier épisode climatique neigeux de trop nombreuses dérives : inflexibilité, rigidité, ... malveillance allant jusqu'à la menace du retrait d'un trentième. La FSU va faire des propositions d'amendements et de modalités de diffusion de ce guide car, chacun.e doit pouvoir s'y référer et solliciter cette bienveillance autant que de besoin pour limiter les risques. La FSU rappelle que des températures de confort thermique doivent être comprises entre 19 °C et 26 °C. A quand des annonces fortes et claires dans l'éducation nationale pour les personnels de notre académie ? A quand des examens et correction d'examen uniquement en matinée en période de fortes chaleurs ?

Suite aux groupes de travail sur les conditions de travail des AESH, un plan d'action est présenté. Comment va se décliner ce plan, dans quelle temporalité ? Quels sont les moyens alloués pour mener à bien toutes ces actions ? La FSU demande que les travaux sur les conditions de travail des AESH se poursuivent et réclame un véritable statut et une rémunération à la hauteur de l'investissement de ces personnels indispensables à l'éducation nationale.

Ces AESH comme tous les personnels sont actuellement confrontés à des prix de l'énergie qui explosent sans que les salaires n'aient été revalorisés. Pour certain.es, chaque déplacement est compté, les possibilités d'être affecté.e près du domicile de plus en plus difficiles avec des mouvements bloqués. Quelles sont les mesures ou préconisations académiques pour accompagner les personnels face au risque de précarité accrue ? Les « enveloppes » pour les personnels roulant seront-elles abondées à hauteur des besoins ? Les montants des frais kilométriques seront-ils réétudiés ?

Cette année les formations des membres des CSA et des F3SCT de l'académie sont et seront sous forme hybride. La FSU rappelle son attachement à des formations en présentiel, qui favorisent les échanges, lien évident avec la QVCT qui doit être développée dans notre académie.

La FSU s'indigne des propos du ministre de l'éducation nationale qui utilise le mot « suicidaire » pour justifier des suppressions de poste. Pour la FSU, ce mot est totalement déplacé et inadmissible ! L'éducation nationale est régulièrement endeuillée par des suicides de collègues, parfois, directement imputables aux conditions de travail. La FSU demande la communication de toutes les remontées d'actes suicidaires de personnels de notre académie. La FSU s'étonne de ne plus avoir de transmission de ces données.

La souscription au contrat collectif de prévoyance de la PSC est ouverte pour les agent-es. Mais entre calendrier contraint et procédure d'adhésion par un rendez-vous téléphonique, ces conditions d'accès interrogent. La FSU continue d'intervenir auprès du ministère et de la MGEN pour simplifier les démarches. Que de problématiques générées par ces modalités pour l'ensemble des personnels !

Tous les 2 ans, le ministère envoie une enquête « l'égalité et la diversité » à ses personnels. Cette démarche s'inscrit dans l'une des timides mesures du plan national à l'égalité professionnelle. Pour rappel, la FSU se mobilise depuis des années, pour amener notre employeur à assumer ses devoirs et ses responsabilités. Dès le titre de l'enquête, on est en droit de s'interroger sur ses visées et sa future utilisation : s'agit-il de comprendre les besoins du terrain ou de garder des œillères ? Même les collègues sensibilisé.es sur le sujet ont été déstabilisé.es par la teneur des questions ! On pourra nous répondre qu'il est intéressant de faire un état des lieux de l'état d'esprit des collègues, certes, mais pas comme ça. On frise le « n'importe comment » ! La FSU connaît l'important travail réalisé par le rectorat et notamment par la référente égalité professionnelle. Cependant, il semble impératif que l'éducation nationale se montre à la hauteur des enjeux d'une réelle prise en compte par chacun-e.

En questions diverses, la FSU a transmis plusieurs points qu'elle souhaitait aborder.

Pour finir, ce premier mai, nous, la FSU, la CGT, Solidaire, l'Union étudiante et l'Unef, appelons l'ensemble des travailleurs et des travailleuses à manifester contre la vie chère, pour exiger que notre travail soit rémunéré comme il se doit, pour la paix et pour exiger des perspectives de progrès. Face à l'extrême droite qui se nourrit des crises qu'elle provoque, nous appelons à un premier mai populaire et antifasciste. Nous voulons vivre dans un monde de paix, d'égalité et de liberté !